

VAYETSE

"ויצא יעקב מבאר שבע וילך חרנה"

« Yaacov sortit de Beersheva, et il alla à 'Haran. » (בראשית כז, יג)

Ainsi commentent les Sages du Midrach la fuite de notre patriarche Yaacov de devant son frère Essav, ce dernier désirant le tuer :

« Celui qui tue de façon involontaire doit partir en exil dans une ville de refuge. Il y en a trois au-delà du Jourdain et trois en terre de Canaan. Yaacov s'est exilé à 'Haran, fuyant pour sa vie, de peur que son frère Essav l'impie ne le tue. Puisque Hakadoch Baroukh Hou l'a vu en grande souffrance, Il S'est dévoilé à lui en rêve. » (בראשית רבה ויצא א)

Les paroles des Sages sont plutôt surprenantes ! Il est vrai que Yaacov fuyait son frère Essav, craignant que celui-ci ne le tue car il avait reçu les bénédictions du droit d'aînesse. Cependant, notre patriarche Yaacov n'a tué personne, même involontairement, pour devoir s'exiler dans une ville de refuge ! Pourquoi les Sages comparent-ils donc l'exil de Yaacov à celui d'un meurtrier involontaire ? En effet, pourquoi Yaacov devrait-il s'exiler comme la Loi le prescrit pour les tueurs involontaires ?

Nous basant sur les paroles du Ari Zal, il semble que nous puissions répondre ainsi à cette question : « Yaacov dit à Pharaon : les jours des années de mes pérégrinations sont de 130 ans ; peu nombreuses et malheureuses furent les années de ma vie. » (בראשית מז, ט)

Le Ari Zal explique, en se basant sur le Zohar (זוהר תולדת קמב) - que Yaacov était la réparation - le tikoun d'Adam Harichon - et avait la même apparence que lui. Il explique qu'Adam, le premier homme, s'est imposé à lui-même des souffrances durant 130 ans, afin de réparer sa faute d'avoir consommé de l'Arbre de la Connaissance, ainsi que l'expose le Talmud :

« Rabbi Méir a enseigné : Adam Harichon était un grand 'hassid, car, lorsqu'il vit que le monde était puni de mort à cause de lui (pour avoir mangé de l'Arbre de la Connaissance), durant 130 ans il jeûna, il se sépara de sa femme et se mortifia avec un cilice dans sa chair. » (עירובין יח)

De même, notre patriarche Yaacov subit de nombreuses souffrances durant les 130 premières années de sa vie, ainsi qu'il le dit à Pharaon : « Les jours de ma vie sont de 130 ans, peu nombreux et malheureux... » (שער הפסוקים ויגש)

On peut y ajouter l'explication suivante du Zohar qui dit que « Lorsque Its'hak bénit Yaacov, il est écrit : «... il respira l'odeur de ses vêtements... » (בראשית כז, כז) - Rachi explique que c'est pour nous enseigner que l'odeur du Gan Éden entra avec lui.

Le Zohar note que : « Rivka prit les vêtements d'Essav, son fils aîné ; c'étaient les vêtements qu'il avait saisis sur Nimrod, et ces vêtements prestigieux provenaient d'Adam Harichon. Ils parvinrent entre les mains d'Essav et, grâce à eux, ce dernier devint un grand chasseur, tel qu'il est écrit : « Il était un puissant chasseur devant l'Éternel. » (בראשית י, ט)

Essav sortit dans les champs et combattit Nimrod. Il le tua puis finalement s'empara de ses vêtements, comme il est écrit : « Essav venait des champs, il était fatigué... ». Lorsqu'Essav s'habillait de ces vêtements, ils n'exhalaient alors pas la moindre bonne odeur. Mais quand Yaacov s'en revêtit pour se présenter devant son père. "L'objet perdu est revenu à son légitime propriétaire", car puisque Yaacov était le guilgoul d'Adam Harichon, l'odeur du Gan Éden est donc revenue imprégner les vêtements. » (זוהר תולדת קמב)

Sur ces paroles du Zohar, Rabbi 'Haïm Vital dit : Yaacov étant la réincarnation d'Adam Harichon, il correspondait parfaitement aux habits d'Adam Harichon et c'était comme s'il retrouvait un objet perdu !

Après la faute d'Adam Harichon, la mort fut décrétée sur le monde. Les Commentateurs expliquent qu'Adam n'avait aucunement l'intention de tuer qui que ce soit intentionnellement. Pourtant, il se trouva néanmoins avec le statut d'un tueur involontaire, ce qui nécessitait une expiation. C'est pour cette raison que Hachem le renvoya du Gan Éden, comme il est écrit : « Il renvoya Adam ». Comme pour le tueur involontaire, Adam avait besoin de partir en exil dans une "ville de refuge".

À présent, les paroles des Sages du Midrach s'éclaircissent :

« Celui qui tue de façon involontaire partira en exil dans une ville de refuge. Il y en a trois au-delà du Jourdain et trois en terre de Canaan. Yaacov s'est exilé à 'Haran, fuyant pour sauver sa vie, de peur que son frère Essav l'impie, ne le tue. Puisque Hakadoch Baroukh Hou l'a vu en grande souffrance, Il Se dévoila à lui en rêve. » (בראשית רבה ויצא א)

Ainsi, Yaacov - étant le tikoun d'Adam qui a amené la mort sur le monde - devait réparer ce point par une expiation, et c'est la raison pour laquelle il quitta la maison familiale pour partir en exil, assumant ainsi la peine du tueur involontaire.

Tel est le sens des paroles de ce Midrach : « Yaacov Avinou s'est exilé à 'Haran, fuyant pour sa vie, de peur que son frère Essav l'impie ne le tue... » - car Yaacov craignait pour sa vie et avait peur d'être "passible de mort" (une des raisons pour laquelle une personne qui a tué involontairement doit se réfugier dans une ville refuge est d'y être protégée du vengeur du sang, ce dernier n'ayant pas le droit d'y exercer sa vengeance), à cause de sa première réincarnation lors de laquelle il amena la mort sur le monde entier.

Le Midrach se finit ainsi : « Puisque Hakadoch Baroukh Hou le vit en grande souffrance, Il Se dévoila à lui en rêve » - afin de le rassurer, comme il est dit : « Et voici Je suis avec toi, Je te protégerai où que tu ailles... » (בראשית כה, טו) (תענית ה)

Le Rav Mena'hem Azaria de Pano écrit dans son livre "עשרה מאמרות", que Yaacov, en réparant la faute d'Adam Harichon, a purifié son corps avec la lumière suprême, et fut donc épargné du décret de mort.

Tous les éléments énoncés ci-avant nous donnent la capacité d'appréhender d'autres paroles formulées par les Sages. Ainsi Yaacov institua-t-il la mitsva de lire le Chéma Israël avant le décès, comme il est stipulé dans le Midrach :

« Au moment où Yaacov notre patriarche devait quitter le monde, il convoqua ses douze fils et leur dit : Ecoutez Israël... votre père ; peut-être y a-t-il dans votre cœur un doute sur Hakadoch Baroukh Hou ? Ils lui répondirent : "Chéma Israël" - notre père, de même qu'il n'y a pas de doute dans ton cœur sur Hakadoch Baroukh Hou, ainsi il n'y a pas de doute en nos cœurs : Seul l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un. Entendant cela, Yaacov répondit à son tour : "Baroukh Chem kevod malkhouth leolam vaed." Rabbi Brekhia et Rabbi 'Helbo dirent, au nom de Rabbi Chmouel : c'est cela que le peuple d'Israël a accepté et dit chaque jour : Chéma Israël... » (**בראשית רבה צה, ג**)

L'institution de la lecture du Chéma par Yaacov s'intègre parfaitement avec ce que l'on a appris sur les villes de refuge, ainsi que le rapporte le Rav de Apta, l'auteur du livre "אזהב ישראל" : la Torah nous a ordonné d'établir 48 villes pour les Léviim, celles-ci servant également de villes de refuge, comme il est écrit :

« Hachem dit à Moché... ordonne aux enfants d'Israël, ils donneront aux Lévi, en héritage de leurs possessions, des villes... » ... « et les villes que vous désignerez : six villes de refuge... » (**במדבר לה, א-ב-יג**) « Toutes les villes appartenant au lévite parmi les possessions du peuple d'Israël étaient de 42... » (**יהושע כא, לט**)

Le Rav de Apta demande : comment est-il possible d'accomplir la mitsva des villes de refuge aujourd'hui, alors que nous sommes orphelins du Temple et n'avons plus de villes refuges ?

Le Rav répond et dit : les « six villes refuges » d'aujourd'hui sont les six mots du verset : « Chéma Israël, l'Éternel est notre D.ieu, l'Éternel est Un ». Avec ces six mots, chaque Juif peut trouver un refuge et être en sécurité dans les moments de souffrance et de détresse, en prenant sur lui le joug divin.

Les 42 villes, attribuées à l'époque de Yehochoua aux Lévi, sont représentées par les 42 mots du premier paragraphe du Chéma Israël, qui permettent à chaque Juif de se renforcer dans son amour pour l'Éternel. C'est à travers eux que l'on pourra trouver un refuge solide contre les eaux de la dépravation de ce monde.

À présent, nous pouvons dire que c'est la raison pour laquelle Yaacov notre patriarche est précisément le premier à avoir institué la lecture du Chéma Israël. Venu dans ce monde pour réparer la faute d'Adam, il a, d'une certaine manière, hérité du statut de tueur involontaire. Aussi Yaacov a-t-il établi la lecture du Chéma, qui symbolise les villes de refuge pour tous les Juifs.

À propos de la faute d'Adam Harichon, le "מגלה העמקות" rajoute : "Hachem a dirigé Son plan Divin, précisément par l'entremise de Rivka. Car Yaacov n'aurait pas reçu les bénédictions de son père Its'hak, sans l'intervention de Rivka. Or Rivka était la réincarnation de 'Hava, comme le rapporte le Ari Zal sur le verset : " ויעתר יצחק ל-יה-ו-ה לנכח אשתו... ".

« Its'hak supplia l'Éternel face à sa femme... » (**בראשית כה, כא**)

Les dernières lettres forment le nom de חוה = 'Hava, car Rivka est la réincarnation de 'Hava, revenue dans ce monde afin de réparer sa faute.

Le "מגלה העמקות" continue son explication et dit : puisque 'Hava a amené la malédiction dans le monde par l'intermédiaire de la nourriture - en consommant de l'Arbre de la Connaissance - aussi Rivka étant sa réincarnation dût-elle abuser Its'hak par la nourriture (Its'hak mangea le plat apporté par Yaacov) afin de réparer la consommation de l'Arbre de la Connaissance. ('Hava, en trompant Adam par la nourriture, a amené le mal dans le monde, Rivka - sa réincarnation - répara cela en trompant Its'hak avec de la nourriture pour le bien).

Une discussion entre les Sages est ramenée dans le Talmud : « Rabbi Méir dit que le fruit de l'Arbre de la Connaissance était le raisin » (**ברכות מ. - סנהדרין ע**) Il s'agit également de l'opinion du Zohar Hakadoch. (**זוהר תרומה קנו**) - note : les Sages du Talmud émettent 3 opinions différentes au sujet de la nature de l'arbre dont Adam Harichon a mangé : Rabbi Méir dit que c'était de la vigne ; Rabbi Néhémia a dit que c'était un figuier ; Rabbi Yéhouda a dit que c'était du blé (**ברכות מ. - סנהדרין ע**) 'Hava prit une grappe de raisin et la pressa pour Adam, de même fut la réparation lorsque Yaacov a apporté du vin à Its'hak comme il est écrit : « il lui apporta du vin, il but... » (**בראשית כו, כה**) - c'était du raisin conservé depuis les six jours de la Création, afin de réparer ce même raisin que 'Hava avait donné à Adam. Puisque c'est par l'intermédiaire de la femme ('Hava) que sont venues les malédictions, à présent, c'est par l'intermédiaire de la femme (Rivka) qu'il est nécessaire de réparer et d'amener les bénédictions.

Ces paroles s'associent parfaitement avec celles du Ari Zal sur le verset : « Que ta malédiction soit sur moi mon fils ! Seulement, écoute ma voix et va me les prendre. » (**בראשית כו, יג**) - Le Ari Zal explique : « Sur moi la malédiction » - sache que Rivka était le guilgoul de 'Hava et Yaacov celui d'Adam, auquel il ressemblait fortement. Comme la malédiction est survenue à cause de 'Hava, elle devait à présent réparer.

Nous comprenons, à présent, pourquoi Hachem décida ainsi la trame du processus de réparation. C'est précisément par l'intervention de Rivka que Yaacov reçut les bénédictions. Cette action fait écho à la malédiction prononcée par Hachem à l'encontre d'Adam : «... Car tu as écouté la voix de ta femme et mangé de l'arbre... la terre est maudite à cause de toi. » (**בראשית ג, יז**)

Ainsi, Rivka - qui est la réincarnation de 'Hava - devait réparer les malédictions et rétablir les bénédictions, en intervenant auprès de Yaacov - réincarnation d'Adam - afin qu'il puisse les reprendre.

Tel est le sens du dialogue intervenu entre Rivka et Yaacov : « Sur moi sera ta malédiction mon fils » (**בראשית כו, יג**) - cela signifie que c'est à moi qu'incombe la responsabilité de réparer les malédictions, qui se sont abattues sur toi lors de ton premier guilgoul, je vais, à présent, t'aider à reprendre les bénédictions.

C'est pourquoi elle lui dit : « Mais écoute ma voix, et va me les prendre.» (**בראשית כז, יג**) - Écoute ma voix, à présent, pour le bien et la bénédiction, et non pour la transgression et la malédiction comme lors du premier guilgoul, ainsi : « Va me les prendre » - fais comme je te conseille afin que tu reçoives les bénédictions et tout reviendra à sa place et dans la paix.